

RÉSUMÉ

À travers les yeux d'un enfant né en 2020, on suit l'évolution d'une génération engagée. De la désimperméabilisation des cours d'école à l'engagement politique et professionnel pour les droits du fleuve, ce récit montre comment l'éducation dès le plus jeune âge peut créer des citoyens actifs et responsables de la ressource en eau.

ENJEU Gouvernance et connaissances

JOURNAL D'UN ENFANT DU FUTUR

On a imaginé la vie d'un enfant qui est né en 2020 et qui a 5 ans maintenant : d'aujourd'hui en 2025 jusqu'à 2050.

Aujourd'hui, j'ai 5 ans, mes parents sont inquiets sur la gestion de l'eau. Je ferme l'eau du robinet quand je me lave les dents.

Mais à l'école, il y a un projet de désimperméabilisation de la cour et on va participer à planter des arbres.

A la cantine, je mange des pâtes au chanvre parce que ça ne consomme pas trop d'eau.

Ensuite, je rentre au collège, notre professeur de physique-chimie, avec celui de biologie, nous enseigne quelles sont les analyses de potabilité ? qui les fait ? ect

Ça y est, j'ai 18 ans, chouette, je peux voter, je peux voter pour des représentants qui ont été formés aux enjeux scientifiques de la gestion de l'eau.

Je participe aussi à mon premier référendum sur un projet lié à l'eau dans ma commune. Et je participe à mon premier forum de l'eau en tant que bénévole d'une association locale, par exemple, sur les droits du fleuve Charente.



Ensuite, à 25 ans, j'ai trouvé ma voie.

Je m'engage dans des études juridiques pour devenir avocat, autour des droits de la nature, par exemple protéger la personnalité juridique d'un fleuve.

A 30 ans, je participe à ma première campagne de liste citoyenne participative et nous gagnons la mairie, nous organisons une conférence sur l'eau ouverte à tous, avec des scientifiques et avec des retours d'expériences d'autres territoires sur une gestion positive de l'eau, nous sommes en 2050.